Car l'âme canadienne a besoin de se retenir de temps à autre aux sources vivifiantes de ses glorieuses et fortes origines ; elle a besoin de se rappeler les luttes et les victoires du passé ; elle a besoin de se souvenir de quelles ressources ont été pour elle nos institutions d'enseignement et nos sociétés patriotiques !

On annonce que des offrandes généreuses s'inscrivent chaque jour sur les listes de souscription ouvertes en faveur de notre université catholique. C'est là du patriotisme, du bon, du vrai.

Les institutions de ce genre ont été et seront encore la sauvegarde la plus sûre de notre nationalité, française et catholique.

C'est sans doute pour marquer la joie que lui apporte la nouvelle de l'heureux cinquantenaire de l'Université Laval, que le Saint-Père vient de conférer les honneurs de la prélature à deux de ses membres les plus distingués, Mgr Mathieu et Mgr Paquet.

UNE UNIVERSITÉ CATHOLIQUE EN HOLLANDE

Tous les pays semblent comprendre que la nécessité des universités catholiques s'impose de plus en plus.

Inutile de redire ici le zèle déployé en France pour maintenir au rang d'honneur les facultés catholiques de Paris, de Lille, d'Angers, de Toulouse.

Aux Etats-Unis, les catholiques ont fondé ces années passées des universités dont ils ressentent déjà les bien-faisants effets.

Nous avons loué l'autre jour les efforts incessants poursuivis en Irlande, afin d'obtenir une université catholique.

A l'heure présente, la grande masse des catholiques Hollandais s'enthousiasment pour l'idée d'une pareille institution. Les évêques ont reçu, de la part de personnes privées, des promesses financières atteignant un chiffre